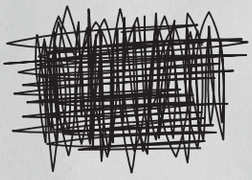
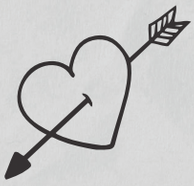
Première page du carnet de Manon

Le temps d'un regard, juste un regard, pour que mon cœur s'emplisse d'espoir.

Enrobé dans ton écrin de velours, tu semblais m'observer, de l'autre côté de la vitrine. Dans les romans on parle de coup de foudre ; c'est ce que j'ai ressenti à cet instant.

Sur la pointe des pieds, je suis entrée, timidement.
Toi, tu attendais, sagement. Nous nous sommes fait de l'oeil, nous nous sommes jaugés, sondés. Nous nous sommes souri, aussi, je crois.

Comme si ton magnétisme m'attirait, j'ai fini par m'approcher. J'ai osé faire le premier pas. Au début ça n'a pas été simple, je dois le confesser. Nous nous sommes apprivoisés, nous avons appris à nous connaitre. Le reste était une évidence.
Notre histoire était déjà toute tracée.

Oublier le passé, les échecs, les déceptions. L'avenir nous tend les bras. Nous vivons le parfait amour. Tu es là quand je me lève, tu es là quand je m'endors, et tu es même là la nuit, quand les cauchemars m'assaillent et que je ne trouve pas le sommeil. Tu es devenu vital pour mon équilibre.
Tu es ma moitié, mon oxygène.

Une partie de moi.